



COMMENTAIRE D'ŒUVRE

# LE PORTRAIT ILLUSTRÉ DE MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE



*Marie-Thérèse d'Autriche, Reine de France*, attribué à Charles et Henri Beaubrun, 1600 - 1661,  
Huile sur toile, 182,5 x 142cm, Château de Versailles, MV 2042  
© RMN (Château de Versailles) / Hervé Lewandowski



## JEUNESSE À LA COUR D'ESPAGNE | UN MARIAGE POUR LA PAIX

Marie-Thérèse d'Autriche voit le jour le 10 septembre 1638 à l'Escorial, en Espagne. Fille de Philippe IV, frère d'Anne d'Autriche et d'Elizabeth de France, sœur de Louis XIII, elle porte les titres d'infante d'Espagne et du Portugal et d'archiduchesse d'Autriche. Dernière d'une fratrie de huit enfants issus du premier mariage de Philippe IV, elle-seule atteindra l'âge adulte.

À la mort de sa mère en 1644, la jeune princesse se rapproche de son père et reçoit une éducation religieuse stricte qui ne la prive pourtant pas de divertissements. Son destin bascule une première fois en mai 1646, lorsque son frère Balthazar-Charles d'Autriche meurt et fait de Marie-Thérèse l'héritière présomptive de la couronne d'Espagne et de ses possessions coloniales. Cependant, malgré la possibilité pour une femme de monter sur le trône d'Espagne, Philippe IV craint que l'absence d'héritier mâle ne déstabilise cette monarchie profondément catholique. Il épouse donc en secondes noces sa nièce, Marie-Anne d'Autriche, dans l'espoir de concevoir un héritier mâle. Ce mariage sera malheureux, mais la proximité en âge des deux jeunes filles verra naître une amitié profonde.

L'éducation de Marie-Thérèse est prise en main par son père, qui lui enseigne la politique et l'histoire. Ces connaissances lui serviront durant sa courte Régence en 1672. Par ailleurs, elle accompagne régulièrement son père durant ses déplacements officiels. Son attitude enjouée et charmante la rend extrêmement populaire en Espagne. Elle remplit à la perfection le rôle de représentation qu'elle incarne pour la couronne d'Espagne.

Cependant, en 1657, Marie-Anne d'Autriche donne naissance à Philippe-Prosper, qui devient héritier du trône d'Espagne à la place de Marie-Thérèse. Les ambitions que l'infante avait de devenir Reine d'Espagne s'évanouissent et il est temps d'envisager les différentes possibilités pour lui trouver un époux sans troubler l'ordre de la monarchie espagnole.

Marie-Thérèse est d'abord promise à son cousin, Ferdinand de Habsbourg, archiduc d'Autriche, puis, à la mort de ce dernier, à son frère Léopold<sup>1</sup>. Elle montre peu d'intérêt pour ces partis, et dira à son père qu'elle voulait être Reine de France ou se retirer au couvent.

En 1658, la proposition d'un mariage avec le dauphin de France émerge de la volonté de mettre un terme à la guerre franco-espagnole en cours depuis 1635. Les hésitations du Roi d'Espagne à conclure cette union permet au cardinal Jules Mazarin de mettre en place un stratagème. Il répand alors la rumeur d'un mariage éventuel entre Louis XIV et Marguerite-Yolande de Savoie, héritière du Duché de Savoie. Face à l'affront de refuser une infante d'Espagne au profit d'une union provinciale, les négociations pour le mariage royal entre Louis et Marie-Thérèse commencent la même année. En 1659, Philippe IV est contraint de signer le Traité des Pyrénées<sup>2</sup>. La paix est instaurée entre la France et l'Espagne, et le mariage royal a lieu au milieu de l'année 1660.

Comme c'est régulièrement le cas, le 3 juin 1660, Marie-Thérèse épouse Louis XIV par procuration à Fontbarrie. Elle est ensuite conduite, accompagnée de la Cour d'Espagne, sur l'île des Faisans, qui fait office de frontière, pour y être présentée à son mari et ramenée en France.

Les adieux avec son père sont déchirants, si bien que la Cour de France s'émeut de l'attachement de leur nouvelle Reine pour sa famille. Elle plaît par ailleurs beaucoup à son mari, ainsi qu'à la famille royale et à la Cour. Le 9 juin, ils se marient officiellement en l'église Saint-Jean-Baptiste de Saint-Jean-de-Luz.

<sup>1</sup> Ces promesses de mariage successives ont pour but de conserver la possibilité d'une union entre la Maison d'Autriche et le Saint-Empire roman germanique.

<sup>2</sup> Traité des Pyrénées, 7 novembre 1659. L'Espagne reconnaît les droits de la France sur les régions frontalières avec le Saint-Empire. Le cardinal Mazarin assure une paix à l'échelle européenne tout en agrandissant le territoire du royaume de France.



## CHÂTEAU DE VERSAILLES

### UNE NOUVELLE REINE ESPAGNOLE À LA COUR DE FRANCE

Marie-Thérèse est très bien accueillie à la Cour, le couple royal est acclamé dans les rues de Paris. Il s'installe au Louvre, où la Reine-mère Anne d'Autriche la prend sous son aile. Sa belle-mère lui enseigne le métier de Reine et les coutumes de la Cour, auxquelles elle-même avait eu du mal à s'adapter. Elle parfait son français, mais elle garde semble-t-il un fort accent espagnol jusqu'à la fin de sa vie.

En 1660, Marie-Thérèse voit Versailles pour la première fois. Ce n'est encore qu'une petite résidence royale héritée du père de son époux, Louis XIII. Dans les premiers mois, Louis XIV accorde beaucoup d'attention à son épouse avant de se lasser, ce qui accroît le mal-être que la nouvelle Reine ressent à l'égard de l'étiquette stricte de la Cour de France.

Dès 1661, Marie-Thérèse tombe enceinte. Le soulagement est intense, considérant la longue attente que la France avait subi avant la naissance de Louis XIV. Traumatisée par l'expérience de sa mère, morte en couche, la Reine ne quitte que rarement son lit et se déplace exclusivement en chaise à porteurs. Profitant de l'immobilité de son épouse, le Roi s'éprend de sa belle-sœur, épouse de Monsieur, la Duchesse d'Orléans, Henriette d'Angleterre, avant de tomber sous le charme de Louise de La Vallière.

Bien que les infidélités de Louis lui soient cachées, Marie-Thérèse se doute de quelque chose et réussit à faire avouer une de ses suivantes. Blessée et humiliée, elle s'en plaint à Anne d'Autriche qui ne parviendra pas à intercéder auprès du Roi en sa faveur.

Elle donne naissance le 1er novembre à un fils, Louis de France dit le Dauphin<sup>3</sup>. L'accouchement est difficile et on craint pour la vie de la Reine à

plusieurs reprises. Louis XIV est à ses côtés, comme il le sera pour chacun de ses accouchements. Il est très affecté par les souffrances de la Reine.

Par ailleurs, le demi-frère de Marie-Thérèse meurt le même jour, donnant brièvement de nouveau à Marie-Thérèse des droits sur l'Espagne. Cependant, Marie-Anne d'Autriche, la seconde épouse de son père, donne naissance à Charles II quelques jours plus tard. Ce garçon dont la santé fragile et la difformité n'est d'aucun renfort pour la succession de la couronne d'Espagne, mourra sans héritiers. Louis XIV va alors clamer ses droits, par le biais de son épouse, à la mort de Charles II lors de la guerre de Succession d'Espagne en 1701<sup>4</sup>.

### LES TROIS REINES DE VERSAILLES

En 1666, à la mort d'Anne d'Autriche, Marie-Thérèse souffre doublement. Sa principale alliée à la Cour vient de s'éteindre et le Roi, qui pour préserver sa mère cachait ses infidélités, n'a pas la délicatesse de le faire pour son épouse. La même année, le roi tombe sous le charme de Madame de Montespan, qui sera sa maîtresse pendant dix ans. Si Madame de La Vallière tâchait de préserver la Reine par une attitude réservée et discrète, Madame de Montespan veut que sa position de favorite soit connue de tous, et particulièrement de la Reine.

Une étrange cohabitation commence entre la Reine et les deux maîtresses que Louis XIV impose à son épouse comme dames de compagnie. Lors des déplacements officiels, ils emmènent avec eux celles que la Cour surnomme « les trois reines ». Marie-Thérèse souffre énormément de cette cohabitation, d'autant plus que le Roi reconnaît successivement les enfants de ses maîtresses, éclipsant son fils légitime. Jamais le Roi ne remet en cause sa conduite, malgré les nombreux reproches de Marie-Thérèse à l'égard de cette situation.

<sup>3</sup> Titre désignant l'héritier du Roi de France. Il s'agit d'une tradition héritée du Moyen âge liée à l'acquisition du Dauphiné par la couronne en 1349. Pour asseoir la légitimité du Roi sur le territoire du Dauphiné, le fils aîné en recevait la charge et prenait le titre de Dauphin. Cette tradition s'est poursuivie jusqu'en 1825, sans qu'il n'y ait plus de rapport avec le territoire du Dauphiné.

<sup>4</sup> 1701 – 1714 : Conflit de succession de l'Espagne. Charles II est mort sans héritier et Louis XIV revendique des territoires en vertu des droits de son épouse sur la couronne espagnole. Ce sera finalement le petit fils de Louis XIV, couronné sous le nom de Philippe V, qui siègera sur le trône espagnol à l'issue de cette guerre.



## CHÂTEAU DE VERSAILLES

En 1672, Louis XIV cède temporairement le pouvoir à Marie-Thérèse qui assure la Régence lors de la guerre de Hollande<sup>5</sup>, il s'agit de la dernière Reine de France à occuper la fonction de régente. Cette courte régence lui vaudra l'admiration de la Cour et témoignera de la confiance du Roi envers son épouse. La principale qualité de cette « bonne » reine est sa loyauté. En effet, bien que le Roi ne lui témoigne pas l'affection qu'elle aimerait tant, il a en elle une confiance totale.

*« La loyauté, voilà un terme qui n'apparaît pas souvent sous la plume des contemporains qui lui préfèrent ceux de fidélité ou d'honnêteté. Il désigne une qualité rare et précieuse dans une Cour où règnent l'hypocrisie, le mensonge et la duplicité. Louis, dont tous les membres de sa famille ont trahi la monarchie, [...] sait le prix inestimable de cette qualité. Il la trouvera chez Colbert et chez quelques-uns de ses intimes, [...] Il l'exigera de Louise de La Vallière, qui le décevra, et ce n'est que chez Marie-Thérèse qu'il la trouvera pleine et entière. »*

CHEVE Joëlle, « Marie-Thérèse d'Autriche ou les infortunes de la vertu », Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques, 2012 ; fait partie du numéro thématique :

*« Être reconnu en son temps : personnalités et notables aux Temps modernes »*, Actes du 134e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Bordeaux, 2009, pp. 7-13

La Régence sera l'occasion pour Marie-Thérèse de montrer ses qualités diplomatiques et politiques, et l'avenir qui aurait été le sien, eût-elle été Reine d'Espagne. En effet, bien que l'Espagne soit parmi les adversaires de son époux au cours de cette guerre, elle est tout entière dédiée à la France et à sa victoire. Elle est également proche de Bossuet, qui lui apporte son conseil durant cette courte Régence mais qui ne manquera pas de témoigner son admiration pour l'esprit aiguisé de sa souveraine.

Elle perd par ailleurs la même année successivement sa fille âgée de 5 ans, et son fils né en juin 1672 qui meurt en octobre.

En 1674, la dynamique de cet étrange trio change lorsque Mademoiselle de La Vallière décide d'entrer dans les ordres. Elle viendra jusqu'aux pieds de la Reine lui présenter ses excuses, que la pieuse Marie-Thérèse acceptera gracieusement. La Reine lui rendra même régulièrement visite au couvent des Carmélites du faubourg Saint-Jacques.

Mais la résignation s'empare de la Reine, qui ne peut rivaliser face à Madame de Montespan. Le Roi s'assure que la Reine reçoive tous les égards qui lui sont dû par son rang, et que sa favorite ne lui manque pas de respect devant la Cour. Elle se réfugie dans la religion, qui est une vraie source de réconfort pour elle. Sa dernière fausse couche en 1675 la rend stérile, et cela l'affecte beaucoup, ainsi que le Roi qui l'honore toujours, mais aucune grossesse ne se déclarera passée cette date.

### LES CONSÉQUENCES DE L'AFFAIRE DES POISONS

Le règne de Madame de Montespan s'achève progressivement à partir de 1679 lorsque l'affaire des poisons<sup>6</sup> éclate. Plusieurs membres de la haute noblesse sont suspectés dont la favorite. Un tribunal extraordinaire est créé, l'affaire est toutefois étouffée afin de ne pas ternir l'image de la Cour de France à l'étranger. Madame de Montespan, pour qui le Roi fit suspendre les instances afin de la protéger face à l'ampleur des révélations la concernant, tombe néanmoins en disgrâce, pour le plus grand bonheur de Marie-Thérèse.

<sup>5</sup> 1672 – 1678 : Cette guerre oppose la France et ses alliés à l'alliance des Provinces-Unies, du Saint-Empire, du Brandebourg et de la monarchie espagnole. La France en sort victorieuse et le traité de Nimègue est signé, permettant à Louis XIV d'acquérir la Franche-Comté et un certain nombre de territoires en Flandres.

<sup>6</sup> L'affaire des poisons se déroule entre 1679 et 1680. Après l'arrestation de plusieurs femmes réputées pour leur commerce de poudres et de diseuses de bonne aventure dont la célèbre « La Voisin », leurs aveux mettent en cause à la fois les milieux les plus modestes mais aussi la haute noblesse. Les crimes pouvaient aller de l'achat de poudre toxique jusqu'à l'avortement, qui est alors récuse par l'Eglise. De nombreux membres de la Cour sont mis en cause, de l'entourage plus ou moins proche du Roi, mais ce qui secoue profondément la Cour est l'implication de la maîtresse du Roi, Madame de Montespan.



## CHÂTEAU DE VERSAILLES

A l'été 1680, le Roi, épris de Madame de Maintenon, se rapproche à nouveau de son épouse sous le conseil de celle-ci. En effet, plus tôt dans l'année Louis avait une nouvelle fois humilié la Reine en mariant à la hâte le Dauphin, contre son avis et sans la consulter, malgré les nombreux arguments diplomatiques qu'elle lui avait soumis. Les efforts de Madame de Maintenon, qui refuse de céder au Roi tant que celui-ci est marié, sont à la fois une bénédiction et un malheur pour Marie-Thérèse qui sait que les attentions de son époux ne sont dû qu'à celle qui détient réellement son cœur.

En 1682, la Cour s'installe à Versailles et la Reine est pleinement investie et contente de son rôle. Elle a retrouvé le respect de son mari, si ce n'est son affection, et la cruelle Madame de Montespan est maintenant complètement en disgrâce, laissant à Marie-Thérèse la place que son rang lui réserve.

### IFIN DE VIE

Marie-Thérèse meurt brutalement le 30 juillet 1683 d'un abcès infecté au bras. La très pieuse Reine s'éteint avant d'avoir pu recevoir l'extrême-onction, bien qu'elle l'ait réclamé sentant sa fin approcher. Charpentier compose pour ses funérailles une magnifique fresque musicale et Lully fait résonner les morceaux favoris de la défunte souveraine, Bossuet écrira une oraison funèbre pleine de grâce et honorant la souvenir de cette « bonne Reine ».

Louis XIV se montre une nouvelle fois cruel face à la mort de celle qui l'a aimé profondément depuis le début de leur mariage en disant : « Voilà le premier chagrin qu'elle me cause. » A peine deux mois après, il épouse secrètement Madame de Maintenon.

Elle fut inhumée dans la basilique royale de Saint-Denis et ses restes furent profanés lorsque la basilique fut saccagée pendant la Révolution.

Marie-Thérèse d'Autriche demeure une grande oubliée de l'histoire de France. Eclipsée par les favorites de son époux, elle obtient tout de même le respect de la Cour et du Roi qui ne la prive jamais des honneurs dû à son

rang. Elle apparaît tout de même comme une femme déterminée avec des ambitions politiques, du moins durant la période où elle est héritière présomptive de la couronne d'Espagne. Son mariage avec Louis XIV déclenche une véritable passion de la jeune reine pour son époux, qui ne sera malheureusement pas réciproque. Marie-Thérèse, amoureuse de son mari jusqu'à ses derniers jours, souffre énormément des infidélités du Roi, quitte à faire parfois des crises de colère, mais face à la constance de Louis XIV dans ses affaires extra-conjugales, elle se résigne.

Son seul réconfort lui vient de sa suite espagnole qui lui rappelle ses origines, de sa foi profonde et des sucreries qui lui gâtent les dents. Comme Anne d'Autriche avant elle, Marie-Thérèse a du mal à s'accoutumer à la Cour de France mais les dernières années de sa vie montreront une Reine épanouie dans son rôle de souveraine, à défaut de l'être dans son mariage.

Marie-Thérèse d'Autriche ne connaîtra que très peu le Versailles du Roi-Soleil, mais son caractère et sa fidélité sans faille lui attire l'affection du peuple et de la Cour qui pleure sa disparition, plus qu'ils ne le feront pour son illustre époux près de trente ans plus tard.